

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Ce que les neutres pensent de notre moral. — Celui des Boches !... — Sur les fronts. — L'ultimatum à la Grèce ; Constantin s'incline. — Les mésaventures de Mohammed !**

Les journaux des pays neutres établissent un parallèle entre le moral des belligérants au moment où nous approchons du vingt-quatrième mois de guerre. Celui des Alliés stupéfie nos voisins de la Suisse.

Le rédacteur en chef de la Tribune de Genève raconte son étonnement à ce sujet. La fin de l'article mérite d'être citée en entier :

«...C'est pourquoi, malgré les suggestions des pacifistes, malgré le cortège de choses affreuses, de deuils, de déchirements, de mutilations dont s'accompagnent les hostilités, les Alliés ne donnent encore aucun signe de faiblesse ou de lassitude. Je viens d'avoir l'occasion de me renseigner sur l'état d'esprit, du moins des Français, et je dois à la vérité de dire que j'ai été surpris de retrouver la France dans la même égalité d'humeur où je l'avais vue trois mois après le début de la guerre, puis, dans un second voyage, neuf mois plus tard. Même tranquillité, même pondération dans le jugement, même énergie souriante, même conviction d'accomplir une tâche sainte à laquelle on ne peut pas se soustraire. Et pourtant, on sait — ou on ne sait pas assez — combien ce pauvre pays a été abimé dans la brutale agression, en pleine paix, dont il a été victime. On n'y voit presque plus de familles qui n'y soient en deuil. Beaucoup de ses jeunes gens sont mutilés. Beaucoup de ses enfants sont orphelins. Elle pourrait se plaindre. Elle pourrait pleurer sur elle. Or, tous ceux qui voyagent en France sont surpris de constater qu'elle reste extraordinairement calme et que, sans effort apparent, elle refoule sa peine pour ne songer qu'à l'œuvre qu'elle doit achever. Vous aviez cru qu'il vous convenait d'entrer dans ce pays comme dans la chambre d'un malade et vous vous apercevez avec étonnement que tout le monde y parle haut, posément, avec une grande simplicité, que personne n'y pleure et que chacun poursuit sans défaillance, et comme s'il n'y avait rien de plus naturel, la besogne que lui a assignée la guerre de défense nationale.

« C'est pourquoi il est bien difficile de ne pas penser que rien désormais ne peut entamer la France. Si les gros événements militaires qui se déroulent actuellement sur le front oriental et qui ont été longuement préparés par la collaboration de tous les Alliés sont suivis, comme il est vraisemblable, d'autres gros événements sur d'autres fronts, il est possible que la guerre prenne fin plus vite qu'on ne le croit et que la patience des Alliés ne soit pas soumise à une beaucoup plus longue épreuve. Toutefois, si ce ne devait pas être le cas et que la guerre se prolongeât encore, il n'est pas douteux que les Alliés ne soient prêts à affronter les événements.

« La France prépare déjà sa campagne d'hiver et on n'y a répété ce qu'on m'y disait en 1915, qu'une nouvelle campagne d'hiver ne pouvait que tourner à l'avantage des Alliés.

« On y va au-devant de cette éventualité, l'œil sec et le cœur ferme. »

Campagne d'hiver !... Nous n'y croyons pas ; mais peu importe en la circonstance. Ce qu'il convenait de signaler c'est l'admiration des Neutres devant le calme impressionnant de notre pays, devant la maîtrise de tous, devant la froide volonté d'aller jusqu'au bout, jusqu'à la défaite mi-

litaire allemande qui, seule, permettra d'assurer la paix pour une très longue durée.

Quand les Neutres comparent le moral des Alliés au moral des Austro-Allemands, leur conclusion est formelle : la victoire est assurée aux premiers !...

Un autre journal suisse, la Gazette de Lausanne, publie une lettre non moins intéressante qui permet de se rendre compte de la situation en Germanie. Les détails qu'elle renferme établissent que si la confiance règne partout, en France, l'inquiétude est le lot des populations allemandes.

Cette lettre est écrite par un Alsacien, dit la Gazette de Lausanne. Elle a pu échapper à la censure, puisqu'elle a été découverte au milieu d'un chargement de houille transporté par un wagon allemand. Elle était entourée de quatre enveloppes.

Datés de Fribourg-en-Brigau, ce long réquisitoire, ces doléances amères, empreints de franchise et de vérité, sont adressés à Mme Wehrlin, quai Faidherbe, au Havre.

Parmi les faits racontés par l'auteur, il convient de retenir les suivants, analysés par notre confrère :

Le récent anniversaire du kronprinz a été célébré par les principales personnalités militaires de la Haute-Alsace, dans un grand hôtel, aux Trois-Epis. Les Français qui avaient, au dire de cette lettre, été mis au courant de cette fête, vinrent la troubler par un bombardement aérien des plus violents. Il y eut vingt-huit officiers supérieurs allemands tués, parmi lesquels figurait le général Gaede, commandant des troupes de la Haute-Alsace.

Le récit dit : Die Zinkserge (Muson du Strassburg geholt werden. (On a dû aller chercher les cercueils en zinc à Strassbourg). L'hôtel qui abritait les officiers a été entièrement incendié.

L'Alsacien parle ensuite de la rigueur des Allemands. Tandis que le landsturm bavarois est renvoyé dans ses foyers, tous les hommes d'Alsace jusqu'à 45 ans, sont pris et envoyés à l'avant du front.

Une troupe de 300 hussards arrivés ces jours-ci à Strassbourg et affectés à l'infanterie aurait refusé de se rendre à Verdun. Le nom seul de Verdun est à l'heure actuelle pour le soldat allemand un épouvantail effroyable. Les pertes allemandes, raconte notre Alsacien, ne sont pas énormes, seulement du fait de la résistance française, mais surtout encore de par les représailles, dont usent les Allemands envers les leurs qui, de plus en plus, s'opposent à marcher à la boucherie (Schlachterei).

« Cet état d'esprit déprimé s'ajoute la souffrance de la faim. Les soldats allemands ne sont pas seulement rationnés, mais leur nourriture, composée surtout de soupes, devient absolument immonde (scheusslich).

La lettre parle aussi des graves révoltes en Allemagne causées par la faim. A Berlin, la police aurait eu recours à la *Augenbesch* (école préparatoire militaire) pour châtier la foule à coups de fusil.

La vie en Alsace est intenable. Tout ce que les marchés alsaciens offrent est saisi et envoyé en Prusse.

A la fin de cette lettre si précise, l'Alsacien exprime son espoir de voir luire bientôt l'aurore de la libération qui fera connaître aussi tout ce que l'Alsace aura enduré au cours de ces longs mois.

N'exagérons rien. La paix ne sera obtenue que par une décision sur les champs de bataille. Il n'est pourtant pas indifférent de savoir, d'une façon certaine, que le moral de nos ennemis est très bas. C'est, à coup sûr, un facteur non négligeable de la défaite.

L'action a repris avec violence au nord de Verdun.

Après un bombardement inouï, les Allemands ont lancé une série d'attaques acharnées qui se sont toutes brisées devant l'héroïque résistance de nos valeureux soldats.

Une fois de plus la journée se traduit, pour l'ennemi, par des pertes invraisemblables.

Aucun changement sur le front italien où nos alliés continuent à marquer, cependant, quelques légers progrès en arrêtant net tous les retours offensifs des Autrichiens.

Dans les Balkans, on va régler définitivement la question grecque... le reste viendra ensuite rapidement !

Sur le front Russe, les Allemands font d'énergiques efforts pour enrayer l'avance de nos amis. La bataille fait rage dans la région de Kovel. Il est certain que les trois corps d'armée envoyés par le Kaiser ont tout d'abord ébranlé les troupes russes. Ces dernières ayant reçu des renforts, le combat a repris avec un acharnement nouveau et, à l'heure actuelle, il se poursuit pour un résultat décisif.

C'est une grosse partie qui se joue là. Si nos amis sont victorieux, c'est la chute de Kovel, place importante, parce que tête de plusieurs voies ferrées et la marche immédiate sur Lemberg.

Cet espoir est permis...

Ca y est !...

L'Entente a perdu patience. Elle a vertement signifié à Constantin que l'heure des mauvaises plaisanteries a pris fin.

Un ultimatum réclamant, IMMÉDIATEMENT, la démobilisation réelle et totale, le renvoi du Cabinet, la dissolution de la Chambre, le remplacement des fonctionnaires d'une police germanophile... a été remis mercredi soir à Athènes.

Constantin a compris que pour conserver son trône, il devait s'incliner sans réticence. Il a souscrit à toutes les demandes des Alliés...

La situation va donc changer du tout au tout dans les Balkans.

Une mésaventure désagréable arrive à ce pauvre Sultan, déjà bien malade :

L'Arabie, écourée par la politique hochophile de Constantinople, a proclamé son indépendance.

Les opérations militaires ont commencé aussitôt et avec succès !...

Que restera-t-il bientôt à l'imbécile qui « règne » à Constantinople ? Ses voisins lui ont pris ses provinces d'Europe. La Russie le chasse de la Turquie d'Asie, l'Angleterre de Mésopotamie et les Arabes le hont hors d'Arabie...

Mohamed peut brûler un cierge au Kaiser. Cette alliance stupide aura été fructueuse pour lui et pour son pays !

Après tout, Guillaume a travaillé sans le vouloir pour la Civilisation depuis des siècles exclue des provinces ottomanes. Ce sera une légère atténuation à son crime !...

A. C.

### Sur le front belge

Calme sur le front de l'armée belge.

### Les Allemands font évacuer Lille

Un courrier de Lille annonce que la population civile est évacuée par quartiers. Ces évacuations se font par l'autorité militaire au milieu de la nuit.

### Devant Verdun

Le cinquième mois de la bataille de Verdun a commencé le 22.

En vain, les Allemands se sont acharnés, depuis le 21 février, contre les lignes avancées de notre place forte, multipliant les assauts les plus gigantesques que l'histoire de la guerre ait jamais enregistrés, sacrifiant des armées entières pour nous arracher lambeau par lambeau, un terrain que nous ne leur avons cédé qu'après qu'ils l'ont eu recouvert de leurs cadavres. Et malgré ce déploiement inouï de moyens et cette prodigalité d'hommes, les Allemands n'ont pas pris Verdun. Ils ont progressé de quelques kilomètres sur l'une et sur l'autre rive de la Meuse, mais ils se trouvent aujourd'hui arrêtés, comme au premier jour, devant les positions infranchissables de notre défense.

Détail caractéristique : Dans les comptes rendus officiels que les journaux allemands d'hier donnaient des opérations sur le front occidental, la région de Verdun n'était même plus mentionnée !

### Un sous-marin anglais contre deux avions boches

D'après une dépêche au « Svenska Dagbladet », un vapeur suédois a recueilli, dans le Cattégat, entre Lasoe et Anholt, un aviateur allemand, dont l'appareil avait été détruit par un sous-marin anglais. Il s'agit évidemment du « Morning Post », d'un combat qui a eu lieu avant-hier. Des détails complémentaires informent que le sous-marin en question a eu à combattre deux aéroplanes allemands, dont l'un a été abattu, tandis que l'autre réussit à s'enfuir.

### Magnifique générosité américaine pour les victimes alliées

La vente de charité ouverte le 4 juin pour obtenir 5 millions de francs destinés à secourir les victimes de la guerre des pays alliés eut un tel succès qu'il a fallu la prolonger d'une semaine.

Hier soir, à la fermeture, les recettes s'élevaient à environ 7 millions et demi. Il y a eu 750.000 visiteurs.

### L'ITALIE EN GUERRE

Dans la vallée de Lédro, dans la nuit du 20 au 21 juin, l'ennemi a attaqué les positions sur les pentes sud du mont Spone.

Après une lutte vive, il a été complètement repoussé.

Depuis le lac de Gardo jusqu'à l'astico, la journée d'hier a été marquée par un duel d'artillerie et par des rencontres de détachements. Les Italiens ont pris à l'ennemi des fusils, des munitions et une mitrailleuse.

Sur le plateau d'Asiao, sauf de petites attaques dans la direction du mont Magnaboschi, et dans la zone de Mandrielle (ouest de Marossina), l'adversaire a maintenu hier une attitude étroitement défensive, luttant pied à pied et avec acharnement, contre la marche en avant des Italiens.

Les pièces de gros calibre italiennes ont bombardé la gare de Toblach, dans la vallée de Pusteria.

### L'action russe

Malgré la résistance désespérée des Autrichiens au delà de Loutsk et Vladimir-Volynsky, les Russes continuent à avancer sans interruption, menaçant la jonction entre les armées autrichiennes et allemandes sur la ligne Lemberg-Kovel. Les Russes progressent aussi dans la direction de Vladimir-Volynsky-Sokal, tandis que les troupes du général Kaledin, marchent, au sud de Loutsk, dans la direction de Radzivilov, afin de redresser leurs lignes en prolongement des forces de ce front.

En résumé, l'avance russe continue, malgré que la résistance de l'ennemi prenne, sur certains points, un caractère furieux.

### Le front de bataille s'étend

Le mouvement des Russes sur Baronovitchi marque une extension considérable du champ de lutte. Ce point se trouve à 200 kilomètres de l'aile droite du général Broussiloff, dont les opérations s'étendent jusqu'à la frontière roumaine, à 300 kilomètres plus loin.

Les Russes combattent donc à la fois contre les Allemands et les Autrichiens. C'est ledéchaînement, contre les deux empires, des « vagues » panslavistes.

### En Roumanie

On suit à Bucarest avec grande attention les événements qui se déroulent sur le front russe. De onze heures du matin à onze heures du soir, les journaux publient des éditions spéciales donnant des

détails sur les opérations. Ces feuilles sont littéralement enlevées par le public.

A Bucarest, les interventionnistes ont multiplié les manifestations. Le soir, plus de 50.000 hommes ont défilé dans les rues et ont chanté des hymnes de guerre devant le palais royal.

### La Révolte des Arabes

Ainsi que nous l'avons annoncé dans le Journal du Lot de jeudi soir, le chérif de la Mecque a proclamé l'indépendance des Arabes vis à vis des Turcs.

Ses troupes se sont emparées de la Mecque, de Djedda et de Taif.

Le nombre des soldats qui à la Mecque et à Taif se sont rendus n'est pas encore connu.

A Djedda, 45 officiers, 1.400 hommes et six canons ont été capturés.

Médine, la cité sainte est, suivant les dernières nouvelles, étroitement assiégée, et toutes les voies de communication du Hedjaz, c'est-à-dire de la région côtière au nord de la Mecque, sont aux mains du chérif.

Djedda étant maintenant sous la domination du grand chérif, il est possible de rétablir les communications par mer avec le port et de reprendre le commerce avec les ports du Hedjaz.

La Mecque, ville sainte de 50.000 habitants, berceau de Mahomet et résidence du grand chérif, est le lieu de pèlerinage de l'Islam.

Médine, ville sainte également, à 400 kilomètres au nord de la Mecque, possède le tombeau de Mahomet.

La presse anglaise commente avec une très prudente réserve la grande révolte arabe. Il ne faut pas oublier cependant quelle est l'autorité religieuse en Islam du chérif de la Mecque, et qu'en Turquie il y a 20 millions d'Arabes contre 6 millions de Turcs.

### Les causes de la révolte

Le mouvement est certainement encouragé par le ressentiment que suscite parmi les musulmans le rétablissement de la domination allemande à Constantinople. Tant que la Turquie est restée libre et indépendante, la plupart des peuples mahométans ont accepté qu'elle fut la protectrice des lieux saints. La domination allemande à Constantinople leur est apparue comme le présage de la prochaine domination allemande de ces lieux saints.

La révolte actuelle n'est que la continuation de la rébellion survenue à la suite de la soumission de la Turquie à l'Allemagne, et ne fait qu'accélérer le mouvement d'indépendance. Les Arabes se sont emparés de la Mecque. Reste à prévoir s'ils pourront s'y maintenir.

### Le ministère grec

On annonce comme probable que le cabinet sera formé de la façon suivante :

- M. Zaïmis, présidence du Conseil et ministre des affaires étrangères.
- Général Callaris, guerre.
- Amiral Coundouriotis, marine.
- Colonel Karakaghis, intérieur.
- M. Fonferatos professeur d'Université, justice.
- MM. Négriss ou Lodorikis, finances.
- M. Rhallys, instruction publique.

### Etats-Unis et Mexique

Le général Carranza cherche apparemment à précipiter la guerre, car il a ordonné la mobilisation de tous les Mexicains d'âge militaire.

### La preuve des menées allemandes

On sait que les complications mexicaines sont fomentées par les Allemands et que des agents ger-

mano-américains essaient de faire parvenir des armes au Mexique. On vient précisément de saisir deux petits navires chargés de ce genre de mission. Des officiers américains impliqués dans cette affaire ont été arrêtés.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 21 juin 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANE

Dès l'ouverture de la séance, le président donne lecture des ordres du jour, en conclusion des débats du comité secret.

M. Briand déclare accepter l'ordre du jour de confiance déposé par M. Sibille.

La priorité est accordée à cet ordre du jour par 454 voix contre 89.

Cet ordre du jour est ainsi conçu :

« La Chambre, expression de la souveraineté nationale, se déclare résolue, selon son devoir, à continuer de donner en collaboration étroite avec le gouvernement, une impulsion de plus en plus vigoureuse à la défense nationale. Tout en s'abstenant strictement d'intervenir dans la conception, la direction ou l'exécution des opérations militaires, elle entend veiller à ce qu'en vue de ces opérations la préparation des moyens offensifs ou défensifs industriels et militaires soit poussée avec un soin, une activité et une prévoyance correspondant à l'héroïsme des armées de la République.

« Constatant que le comité secret lui a permis de se renseigner efficacement sur la conduite générale de la guerre, elle se réserve de recourir, si besoin est, à la même procédure ; elle décide d'instituer et d'organiser une délégation directe qui exercera, avec le concours du gouvernement, le contrôle effectif et sur place de tous les services ayant la mission de pourvoir aux besoins de l'armée ; elle prend acte des efforts déjà faits et des engagements pris par le gouvernement ; elle lui fait confiance pour que, l'expérience du passé aidant, il continue, en exerçant son autorité sur tous les organes de la défense nationale, à employer toute son énergie pour fortifier la direction de la guerre.

« La Chambre enregistre avec satisfaction les résultats acquis par la France et ses Alliés, grâce à la coordination de plus en plus étroite de leurs efforts. Elle salue avec émotion l'admirable ardeur des armées et des flottes de la République et de ses Alliés, et elle déclare sa foi accrue dans la victoire du droit et de la liberté des peuples. »

Le premier paragraphe jusqu'aux mots « l'héroïsme des armées de la République » est voté.

Les paragraphes jusqu'aux mots « elle lui fait confiance » sont votés par 440 voix contre 97.

L'ensemble de l'ordre du jour est voté par 444 voix contre 80.

Et la séance est levée.

## SÉNAT

Séance du 22 juin 1916

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOIS

Le Sénat reprend la discussion du projet relatif aux pupilles de nation.

Sur l'article 14, M. Flanjan propose que le conseiller de tutelle soit une femme.

L'article 14 est voté.

Un amendement tendant à introduire un certain nombre de femmes dans la composition de chaque office départemental de la section permanente, est adopté.

Les articles 15 à 21 sont votés.

Un amendement tendant à refuser les recours de l'office aux familles qui voudraient se soustraire à son contrôle est repoussé.

Et la séance est levée.

# CHRONIQUE LOCALE

## Précautions à prendre

Chaque jour on peut constater ce que nous disions que les neutres n'ont pas à se réjouir du séjour des Boches sur leur territoire.

Les Espagnols se plaignent vivement de la gouterie de ces indésirables qui sont internés à Barcelone, à Pampelune, et aujourd'hui encore le gouvernement d'Alphonse XIII s'est ému de la présence d'un sous-marin allemand dans les eaux espagnoles, où il était ravitaillé par un navire également allemand.

Voilà que la Suisse est à son tour obligée de prendre des mesures contre l'accapement des denrées fait par les Boches pour le compte des armées du Kaiser.

Cet accapement se faisait sur une si vaste échelle qu'il devenait un grave danger pour les consommateurs de la Suisse.

Le Conseil fédéral, en présence des manœuvres des agents de ravitaillement a interdit l'exportation des denrées.

Grand émoi en Bohème : le gouvernement du Kaiser s'est fâché et a adressé des menaces à la Suisse. A l'avenir, lui a-t-il dit, il aggravera les difficultés pour les importations de charbon.

La Suisse se laissera-t-elle intimider ? Ce n'est pas l'avis de « la Feuille de Lausanne » qui écrit : « Nous espérons que le Conseil fédéral ne se laissera pas intimider par les menées de l'Allemagne et qu'il agira dans cette affaire avec toute la fermeté désirable. Il peut être, d'ores et déjà, soutenu par le peuple suisse tout entier. »

La Suisse voit aujourd'hui ce qu'il en coûte de tolérer chez soi des individus de race austro-boche. Ils sont partout chez eux et veulent toujours commander en propriétaires.

La Suisse avait cependant été avertie du danger de cette invasion ; elle s'en rend compte à cette heure : puisse-t-elle profiter de la leçon et prévenir les agissements des espions du Kaiser qui essayeront bien d'enfreindre les règlements édictés par le Conseil fédéral.

Ainsi, la Roumanie vient également d'être victime de leurs agissements malhonnêtes.

Confiante, elle a laissé pénétrer sur son territoire les agents boches qui la remercient de belle façon, en faisant de la contrebande au détriment du pays qui les a accueillis.

En vertu de son contrat avec le bureau britannique, le moulin Galatiatos, de Braila (Roumanie), ne pouvait vendre que pour la consommation intérieure, le blé dont il possédait des stocks très importants. Son directeur reçut, dans les derniers jours du mois de mai, la visite d'un délégué du moulin Steaua, de Galatz, moulin dont l'administration et les capitaux sont totalement austro-hongrois.

Ce délégué, qui avait réussi, on ne sait comment, à se procurer des certificats délivrés par les autorités pour achat de blé pour la consommation intérieure, se présenta au directeur du moulin Galatiatos en lui demandant de bien vouloir céder au moulin Steaua, des quantités de blé destinées à la consommation intérieure de Galatz.

Cette opération ayant été réalisée le blé fut expédié à la Steaua, qui le fit passer en Roumanie.

Et voilà comment les Boches remercient la Roumanie de sa confiance et de sa neutralité, en lui volant le blé et en l'expédiant aux ennemis des Alliés.

La Roumanie fera des représentations au gouvernement boche : mais néanmoins le blé ne sera pas rendu.

Certes, les neutres feront bien de prendre leurs précautions contre les misérables agents austro-boches s'ils ne veulent pas être toujours leurs victimes.

Et il serait temps que ces précautions fussent prises.

## En Belgique envahie

De grands dommages ont été causés aux hôtels et aux villas de Blankenberghe sur le littoral belge.

Les troupes allemandes ont établi sous les dunes une longue série d'abris et de chambres souterraines où elles cherchent un refuge quand la flotte anglaise vient bombarder les batteries ennemies. Certaines de ces chambres ont des proportions énormes et leur construction a exigé un capital considérable en bois et en fer. Pour meubler ces abris, les hôtels et les villas ont été dévalisés.

Meubles, armoires, chaises, fauteuils, sofas, canapés, lavabos, commodes, tout a servi à garnir les « homes » souterrains des officiers.

On a vu des artilleurs poser sur leurs sièges des coussins de velours pris dans des villas, pour être plus commodément assis. Ces procédés ont été en honneur dans toutes les cités balnéaires du littoral. Knocke, Duinbergen, Heyst, n'ont pas été plus épargnées que Blankenberghe.

Aucun renseignement nouveau n'est parvenu au sujet des usines Cockerill de Seraing et des aciéries d'Angleur, mais à Ougrée-Marihay, les ouvriers ne seront bientôt plus occupés que deux jours par semaine à salarier réduit. Aux ateliers de la Meuse-Selessin, le chômage est de deux jours par semaine. Un roulement est organisé de telle manière, que chaque ouvrier est occupé 42 heures par quinzaine. Dans quelques ateliers de la même commune, l'ouvrage est un peu plus abondant ; on y travaille sept heures par jour au lieu de dix, ou bien une partie seulement du personnel est occupée.

A Liège, dit l'Agence Paris-Télégrammes, les usines de St-Léonard-Outils ont repris quelque animation, en raison de l'importance des commandes venues d'Espagne.

Dans les industrielles communes d'Ougrée et de Jemeppe-sur-Meuse, le chômage partiel perdure aux grands ateliers de la Société liégeoise de machines, des chaudronneries et de la maison Soubre et Berryer.

Les charbonnages seuls font exception à la règle. Grâce aux ordres des pays neutres, on parvient à y maintenir une bonne activité.

Par contre, l'armurerie, si florissante à Liège et dans la contrée environnante, est plongée dans un marasme complet. La fabrication a cessé complètement, sauf dans quelques fabriques réquisitionnées par les Allemands et dans lesquelles des ouvriers allemands, presque tous, s'occupent de la fabrication de revolvers, de baïonnettes et de cartouches.

Un journal de Bruxelles, paraissant avec l'assentiment de la « Kommandantur », la Belgique, fait une active propagande pour que la jeunesse des écoles se livre à la chasse des hannetons. Il ne s'agit point, ainsi que ce fut le cas jadis, de venir en aide aux agriculteurs dont l'insecte menace les plantations, mais de collaborer à l'alimentation du pays. En effet, si nous en croyons la feuille bruxelloise, on extrait des hannetons une farine très nutritive. Les hannetons vivants se payent 6 fr. 25 les 100 kgs., et les insectes séchés sont achetés au prix de 25 fr. La chasse aux hannetons est, paraît-il, réglementée en Allemagne.

Un journal de Bruxelles, paraissant avec l'assentiment de la « Kommandantur », la Belgique, fait une active propagande pour que la jeunesse des écoles se livre à la chasse des hannetons. Il ne s'agit point, ainsi que ce fut le cas jadis, de venir en aide aux agriculteurs dont l'insecte menace les plantations, mais de collaborer à l'alimentation du pays. En effet, si nous en croyons la feuille bruxelloise, on extrait des hannetons une farine très nutritive. Les hannetons vivants se payent 6 fr. 25 les 100 kgs., et les insectes séchés sont achetés au prix de 25 fr. La chasse aux hannetons est, paraît-il, réglementée en Allemagne.

Un journal de Bruxelles, paraissant avec l'assentiment de la « Kommandantur », la Belgique, fait une active propagande pour que la jeunesse des écoles se livre à la chasse des hannetons. Il ne s'agit point, ainsi que ce fut le cas jadis, de venir en aide aux agriculteurs dont l'insecte menace les plantations, mais de collaborer à l'alimentation du pays. En effet, si nous en croyons la feuille bruxelloise, on extrait des hannetons une farine très nutritive. Les hannetons vivants se payent 6 fr. 25 les 100 kgs., et les insectes séchés sont achetés au prix de 25 fr. La chasse aux hannetons est, paraît-il, réglementée en Allemagne.

Un journal de Bruxelles, paraissant avec l'assentiment de la « Kommandantur », la Belgique, fait une active propagande pour que la jeunesse des écoles se livre à la chasse des hannetons. Il ne s'agit point, ainsi que ce fut le cas jadis, de venir en aide aux agriculteurs dont l'insecte menace les plantations, mais de collaborer à l'alimentation du pays. En effet, si nous en croyons la feuille bruxelloise, on extrait des hannetons une farine très nutritive. Les hannetons vivants se payent 6 fr. 25 les 100 kgs., et les insectes séchés sont achetés au prix de 25 fr. La chasse aux hannetons est, paraît-il, réglementée en Allemagne.

Un journal de Bruxelles, paraissant avec l'assentiment de la « Kommandantur », la Belgique, fait une active propagande pour que la jeunesse des écoles se livre à la chasse des hannetons. Il ne s'agit point, ainsi que ce fut le cas jadis, de venir en aide aux agriculteurs dont l'insecte menace les plantations, mais de collaborer à l'alimentation du pays. En effet, si nous en croyons la feuille bruxelloise, on extrait des hannetons une farine très nutritive. Les hannetons vivants se payent 6 fr. 25 les 100 kgs., et les insectes séchés sont achetés au prix de 25 fr. La chasse aux hannetons est, paraît-il, réglementée en Allemagne.

## LEUR NATURALISATION !...

Extrait d'une lettre de M. Pierre Baudin, ancien ministre :

« ... Plus de la moitié des maisons opérant sur la place de Paris étaient allemandes, soit du fait de leurs gérants, soit du fait de leurs commanditaires ou même de leurs sous-participants. Un certain nombre, d'ailleurs, se sont fait naturaliser pour les besoins de la cause, comme bien on pense. On peut affirmer, sans crainte d'être démenti, que toutes les paniques qui se sont produites sur le marché depuis plus de 20 ans, ont été préparées et suscitées par des Allemands. La paix signée nous aurons à faire face au même péril. Quelles mesures les pouvoirs publics prendront-ils alors ?... »

Nous ignorons quelles mesures on prendra plus tard pour se préserver de l'invasion de la hamélotte allemande, qui nous arrivera, soyez-en certains, par le canal de la Suisse, de la Hollande, de l'Espagne, ou d'ailleurs ; mais, en attendant, on devrait bien mettre tous ces naturalisés douteux dans l'impossibilité de préparer le terrain en vue d'une revanche économique de la Kultur !... »

## Mort au champ d'honneur

Nous avons annoncé la mort au champ d'honneur de notre compatriote Carra, sous-lieutenant au 207<sup>e</sup>. Voici la citation dont il a été l'objet et que publie l'Officiel :

Carra Léon, sous-lieutenant au 207<sup>e</sup> rég. d'infanterie : le 16 mai 1916, lors de la menace d'une attaque ennemie, n'a pas hésité, malgré le plus violent bombardement, à visiter successivement tous les postes de guetiers de sa section, pour exciter par son exemple l'ardeur et le courage de ses hommes ; est tombé glorieusement dans l'accomplissement de la tâche qu'il s'était imposée.

## Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote M. Sallasse François, sergent au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie, vient d'être cité à l'ordre du régiment dans les termes suivants :

« Sous-officier d'élite qui a donné de nombreuses preuves de courage et de dévouement. »

« S'est notamment distingué le 9 septembre 1915 en poussant en avant, de quelques mètres, un barrage de boyaux malgré les grenades ennemies et, le 24 mai 1916, en pénétrant dans un abri, envahi par des gaz délétères, pour en retirer des hommes qui avaient subi un commencement d'asphyxie. »

M. Sallasse est titulaire de la croix de guerre.

## Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire :

Ferry Hugues, soldat au 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie, compagnie hors rang : très bon soldat, bombardier d'élite ; a toujours fait preuve du plus grand courage. A été très grièvement blessé à son poste de combat, le 4 avril 1916, au cours d'un bombardement intense.

Escurreux Paul, caporal au 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie, 11<sup>e</sup> compagnie : caporal brave et dévoué. A été très grièvement blessé le 10 avril 1916, tandis qu'il dirigeait un transport de matériel dans un secteur violemment bombardé.

Sorin René, sergent au 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie 10<sup>e</sup> compagnie : sous-officier plein d'entrain et de bravoure. A été très grièvement blessé, à son poste, le 12 avril 1916, dans la tranchée de première ligne, au moment où il organisait, contre les tris ennemis, une vigoureuse riposte à coups de grenades.

Ils sont également décorés de la Croix de guerre avec palme. Nos félicitations.

## Grand concert du 2 juillet

Malgré le grand attrait du spectacle inédit qui forme le programme du concert donné au profit des blessés et prisonniers de guerre, le comité d'organisation a décidé de ne pas augmenter le prix des places ; ce prix sera le même que celui des concerts précédents : savoir :

Loges d'avant-scène (1<sup>er</sup> étage et rez-de-chaussée), loges de face et fauteuils d'orchestre, 5 fr.

Loges ouvertes et premières, 4 fr. Parquet, 3 fr.

Loges d'avant-scène (2<sup>e</sup> étage) et parterre 2 fr.

Secondes 0,75.

La location est ouverte à partir de samedi 24 juin inclus, au bureau du théâtre.

## Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons les noms de :

Cayrel Louis, sergent au 7<sup>e</sup> d'infanterie, 6<sup>e</sup> compagnie, disparu le 9 janvier 1915 ; Rudelle Jean-Etienne, sergent au 7<sup>e</sup> d'infanterie, 4<sup>e</sup> compagnie, disparu le 22 août 1914.

## Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Berjeu Constantin ; Janson Pierre, soldats au 7<sup>e</sup> d'infanterie.

## Evasion d'un brave

Mercredi soir est arrivé à Cahors un de nos compatriotes Plagnol qui, prisonnier en Allemagne, est parvenu à échapper à ses geôliers.

Trois fois il tenta de s'évader, mais malheureusement il fut repris et sévèrement puni.

Plagnol ne désespéra cependant pas : il tenta une quatrième fois l'évasion et put enfin réussir.

Après de longues et pénibles marches à travers une région qui lui était inconnue et où il se dirigeait au moyen d'une boussole, notre brave compatriote parvint en Hollande d'où il fut envoyé en Angleterre.

Mercredi soir, il est arrivé à Cahors et il se repose actuellement dans sa famille qui habite le faubourg Cabesut, de ses rudes fatigues.

Nous adressons à ce brave nos vives félicitations.

## APPEL AUX SUISSES

Il s'est formé à Paris un comité composé de tous les présidents des Sociétés suisses et sous la présidence d'honneur de M. Lardy, ministre de Suisse, qui a pris le nom de : « Œuvre de la Colonie suisse en France en faveur des militaires français internés en Suisse et de leurs familles. »

Les Suisses qui profitent de la généreuse hospitalité de la France trouvent, par leurs dons, un moyen de remplir un devoir de reconnaissance en entourant ces vaillants soldats et leurs familles conviées à se rejoindre pour leur rendre leur séjour en Suisse aussi agréable que possible.

Les fonds et les souscriptions sont reçus avec reconnaissance dès maintenant à Bordeaux, au Consulat suisse 23, rue Cornac.

## Conseil de révision

C'est le samedi 1<sup>er</sup> juillet à 14 heures, qu'auront lieu à la Préfecture du Lot, les opérations du Conseil de révision pour la clôture des listes des ajournés et exemptés des classes 1913 à 1917.

## Ecoles nationales professionnelles

Les épreuves du concours d'admission dans les écoles professionnelles, auront lieu à l'Hôtel de la Préfecture du Lot le samedi 1<sup>er</sup> juillet à 8 heures du matin.

## Cylindrages à vapeur

Opérations probables du 26 juin au 1<sup>er</sup> juillet 1916

Répandage et cylindrage des matériaux sur :

Chemin de grande communication n° 18b, de Costerast à l'Abbaye, entre 0 k. et 1 k. sous le village de Costerast.

Chemin de grande communication n° 18, de Pavrac à Fumel, de 13 k. à 14 k., entre l'Abbaye et Pont-Carral.

Chemin de grande communication n° 6, de Domme à Puy-Larrouc par Cahors, de 3 k. 500, à 5 k. 200, entre Jardel-Haut et Dégagnac.

## Suppression des ordonnances

Le ministre de la guerre vient de faire connaître que la suppression des ordonnances des officiers non effectivement montés stationnés dans la zone de l'intérieur et affectés à des dépôts sera réalisée très prochainement, à une date qui n'est pas encore fixée.

les dans les endroits où ils sont stationnés, faire assurer leur service personnel, pourront utiliser à cet effet un soldat du service auxiliaire. Le même soldat pourra faire le service de plusieurs officiers à la fois. Les officiers dépourvus d'ordonnances recevront une indemnité mensuelle de 20 francs.

## LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 24 juin

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

## PARTIE LITTÉRAIRE

Paul Bureau, Enquête de « La Revue hebdomadaire » : Les réparations nécessaires. — II. La dépopulation. Le rôle de la bourgeoisie française. — Francis James, La rose à Marie. — Pouchkine, Voyage à Erzeroum (carnet de voyage). Traduit par Mme Facy. — De Lanzac de Laborie, Le bilan de l'Eran entre les deux guerres. — Noëlle Roger, Le calvaire de Reims. — Baron Angot des Rotours,

L'économie vertu de guerre. — Féliçien Pascal, Le souvenir de Kosovo. Momento bibliographique. Pour la rentrée de l'or. — Les faits et les idées au jour le jour.

## PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

## Les colonies Portugaises

Nos alliés portugais viennent d'échanger des coups de feu avec les troupes allemandes d'Afrique. A ce propos, « La Nature », n° 2230, publie un article illustré et documenté sur « Les colonies portugaises ».

On y trouvera l'indication détaillée de leurs ressources économiques, richesses naturelles aussi variées que peuvent être celles d'un empire étendu sur de vastes territoires africains et sur des îles semées dans tous les océans.

Un article sur « Les Engrais et la guerre » permettra d'apprécier les ressources comparées des nations alliées et ennemies. De multiples données agricoles et statis-

tiques font comprendre aux lecteurs l'importance relative de tel ou tel engrais et les conditions de sa production.

Enfin, une note détaillée, avec nombreuses courbes documentaires, explique ce qu'est devenu pendant la guerre le « Port du Havre », l'une des principales portes d'entrée de la France.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

JOURNALISTE de carrière, 52 ans, passé par tous services rédaction et administration jusqu'à rédaction en chef inclus, disponible par suite guerre, accepterait engagement, préférence région Sud-Ouest. Ecrire : G. GRAM, Agence Havas, Publicité, 8, Place de la Bourse, Paris.

## A VENDRE

COUPE TRÈS BON ÉTAT S'adresser au bureau du Journal.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

## DÉPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 22 JUIN (22 h.)

Dans la région au sud de Lassigny, une forte reconnaissance allemande a attaqué un de nos postes avancés après une préparation d'artillerie. Repoussé par nos feux, l'ennemi s'est dispersé en laissant plusieurs cadavres sur le terrain.

Sur les deux rives de la Meuse, le bombardement par obus de gros calibres a continué toute la journée avec une extrême violence.

Sur la rive gauche, l'ennemi a particulièrement dirigé ses feux sur nos positions de la cote 304 et du Mort-Homme, et sur nos deuxième lignes dans la région d'Esnes et de Chattancourt.

A dix-huit heures, une attaque dirigée sur nos tranchées entre la cote 304 et le ruisseau de Béthincourt a été complètement repoussée après une lutte très vive à la grenade.

Sur la rive droite, une contre-attaque effectuée par nous, dans l'après-midi, nous a permis de récupérer la plus grande partie des éléments ou l'ennemi avait pris pied la nuit dernière, entre le bois du Fumin et le Chenois.

Le bombardement, à partir de dix-huit heures, a pris un caractère de violence inouïe sur le front au nord de l'ouvrage de Thiaumont, le bois de Vaux-Chapitre et le secteur de la Laufé.

En Vœvre, la lutte d'artillerie a été intense dans la région du pied des côtes de Meuse.

Canonade assez vive sur le reste du front, notamment en Champagne, dans le secteur du mont Tétu.

## Communiqué du 23 Juin (15 h.)

En Belgique, des tirs de destruction de nos batteries ont bouleversé les organisations ennemies dans la région des Dunes.

En Champagne, hier, en fin de soirée, à la suite du bombardement de nos positions situées entre Maisons-Champagne et le Mont-Tétu, LES ALLEMANDS ONT ATTAQUÉ PAR TROIS FOIS, nos tranchées sur un front de douze cents mètres environ. TOUTES CES ATTAQUES ONT ÉTÉ ARRÊTÉES par nos tirs de barrage OU REPOUSSÉES à la grenade.

Quelques fractions ennemies qui, à la troisième tentative, avaient réussi à pénétrer dans un de nos éléments avancés, à l'ouest du Mont-Tétu, en ont été chassés aussitôt à la baïonnette ; une dizaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

Pendant la nuit, plusieurs coups de main contre nos petits postes au nord-est de Butte-Mesnil, ont été repoussés.

Sur la rive gauche de la Meuse, LES ALLEMANDS ONT RENOUVÉ LEURS TENTATIVES à la cote 304. DEUX ATTAQUES à la grenade ONT ÉCHOUÉ sous nos feux de mitrailleuses.

Au cours de la nuit, vive fusillade au bois d'Avocourt et au Mort-Homme, BOMBARDEMENT INTENSE des secteurs d'Esnes et Chattancourt.

Sur la rive droite, l'ACTIVITÉ DE L'ARTILLERIE A ÉTÉ CONSIDÉRABLE, sur tout notre front, de la Meuse jusqu'à Moulainville, surtout dans la région ouest et sud du fort de Vaux, où l'ennemi a fait un large emploi d'obus lacrymogènes.

Aux Eparges, petite attaque allemande complètement repoussée.

## Télégrammes particuliers SUR LE FRONT RUSSE AU NORD :

Deux offensives ennemies repoussées

Dans la région de la tête de pont d'Iskul, les Allemands ont ouvert un violent feu d'artillerie.

Dans la nuit du 21 juin, les Allemands, après une préparation d'artillerie, ont pris l'offensive sur le front des positions de Dwinsk, le long du chemin de fer de Poniejevo, du nord-ouest dit « de Varsovie », mais ils ont été partout repoussés.

Dans la région devant le bourg de Doubatovka, à douze verstes au sud du lac de Vischnevoïe, les Allemands, après une intense préparation d'artillerie, ont pris l'offensive et se sont emparés d'une partie de nos tranchées, mais des renforts accourus ont rejeté les Allemands dans leurs tranchées.

## AU CENTRE :

Les combats sont acharnés

Au sud du bourg de Krevo, les Allemands passeront la rivière de Krevlianka ; mais, accueillis par nos feux, ils n'ont pas pu avancer plus loin et se sont repliés sur la rive occidentale de cette rivière.

## AU SUD

L'ennemi en déroute

Sur la Strypa, à l'ouest de Clavoronka, nos troupes se sont emparées de quelques éléments de tranchées ennemies.

A notre extrême aile gauche, nous continuons la poursuite de l'ennemi. Nous avons occupé la ville de Radautz.

En poursuivant notre adversaire, nous avons fait prisonniers 22 officiers et un millier de soldats. Nous avons pris 3 mitrailleuses et 27 paquets de munitions pour mitrailleuses.

Paris, 12 h. 40

## Dans les Balkans Les engagements deviennent intenses

De Salonique : Les Bulgares descendent vers le fort Fea Petra, évacué par les Grecs.

Les mouvements ennemis sont signalés depuis Coppa jusqu'à Osin.

Les engagements deviennent intenses.

## Le Conflit Mexico-Américain

De Washington : Dans un nouveau memorandum, M. Lansing expose la situation du Mexique et dit que les Etats-Unis ont pour unique but de se défendre contre de nouvelles incursions et nullement l'intention d'intervenir dans les affaires mexicaines.

## La lutte est engagée

De New-York : Les préparatifs de guerre continuent.

150.000 hommes de la garde nationale, très peu exercés, seront prêts fin juin.

La New-York Herald dit que la bataille de Chihunus continue.

La lutte est acharnée. Les pertes sont déjà considérables.

## LE MEXIQUE RAPPELLE SES CONSULS

De Londres : Le Daily Chronicle croit savoir que Carranza a rappelé les consuls mexicains des Etats-Unis.

La rupture produira notamment une hausse très importante sur le marché de coton.

## La Turquie à bout de réserves

De Bâle : Les journaux allemands annoncent que la Turquie rappelle les hommes jusqu'à 50 ans.

## Dans la Baltique

De Stockholm : Le blocus se resserre même dans la Baltique.

Un grand nombre de vaisseaux de guerre Russes patrouillent dans la Baltique.

Le commerce avec l'Allemagne est presque entièrement paralysé.

## LA RÉVOLTE CONTRE LES TURCS

De Rome : Smyrne s'est à nouveau révoltée prenant parti pour les Arabes.

La ville serait partiellement détruite.

Paris, 14 h. 45

## La disette en Autriche

De Rotterdam : Des cartes de café vont être créées en Autriche.

## En Angleterre

De Londres : Le Congrès des employés de chemins de fer anglais, réuni à Bath, a voté à l'unanimité une résolution demandant la nationalisation immédiate des chemins de fer.

## La récolte en Allemagne

De Berne : La Gazette de Voss reconnaît que la prochaine récolte en Allemagne ne sera pas très bonne, notamment pour le seigle.

Elle sera en tout cas en retard.

## La famine en Pologne